

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : inscrire ici le nom de l'arrondissement où s'est déroulée la réunion VERVINS

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Numéro et titre du premier sujet traité :

n ° 6 - Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? -

La discussion s'engage sur la définition de « diversité » des élèves. Certains font allusion à l'origine ethnique, sociale ou aux différentes conditions économiques des élèves. L'organisateur indique alors que la notion de diversité dans cette question est plutôt en terme de capacité différente des élèves.

Un enseignant réaffirme que, pour lui, l'enseignement doit s'adapter à la capacité et aux difficultés des élèves.

Aux vues des problèmes engendrés par l'hétérogénéité, la question est posée : le collège unique est-il synonyme d'une enseignement réservé à une élite ?

Le Collège doit-il se positionner dans la continuité de l'école primaire ?

Il apparaît que les exigences viennent toujours d'en haut c'est-à-dire pour le primaire du Collège, pour le Collège du lycée et pour le lycée de l'université. Les programmes ainsi définis posent certains problèmes.

Un parent d'élève demande si les programmes ne sont pas trop « lourds ». La science progresse, le monde se complique et l'école en subit les conséquences : programmes chargés et complexes.

Un représentant du GRETA signale que, par son expérience, il constate la marginalisation de certains élèves sortis sans diplôme ou même avec un « petit » diplôme non exploitable sur le marché du travail.

Un enseignant pense que l'on apprend les enfants à devenir paresseux et que le goût des études doit venir de la motivation (donner un sens à l'école).

Le problème de la télévision qui donne l'exemple du « non-effort » par certaines émissions.

La société doit décider de son école. On doit retrouver les mêmes valeurs partout : dans l'école comme hors de l'école.

Le manque de motivation d'aujourd'hui est lié au manque de débouchés : les enfants travaillent pourquoi ?

Faut-il mettre en place des filières qui préparent plus tôt à un métier ?

L'animateur précise que l'Allemagne remet en cause ses filières trop spécialisées.

Une enseignante : l'école et surtout le collège unique doit combattre le déterminisme social et créer des citoyens, pas seulement des futurs travailleurs.

L'hétérogénéité des classes est prise en compte par les enseignants, mais quand valorise-t-on au collège les capacités manuelles des enfants ?

La valorisation du travail manuel ne se fait pas, on assiste plus à une hiérarchisation des filières qui ne donne pas beaucoup de valeur à l'enseignement technologique et professionnel.

Un professeur de SEGPA signale qu'en pratique, on diminue les heures d'atelier alors même que le manque d'ouvriers qualifiés se fait sentir (maçon...)

Un personnel du GRETA : d'après des statistiques, un élève pourra faire un même métier pendant cinq années maximum, donc il faut former les jeunes pas à un métier mais à une adaptabilité.

Un enseignant : c'est peut-être le rôle propre au collège de ne pas spécialiser les enfants ?

Un parent d'élève demande si les jeunes sont d'accord sur l'orientation en enseignement manuel qui leur est proposée ?

Un personnel du GRETA : c'est souvent une orientation par défaut (échec) mais les programmes technologiques demandent maintenant de plus en plus de capacités. Il faut revoir l'utilité des diplômes dans certains cas et l'échelle des valeurs.

Un enseignant souligne les conditions d'étude différentes en fonction du milieu social et les connaissances des parents.

L'animateur évoque les rythmes d'acquisition différents et les difficultés des élèves à apprendre. Il faudrait laisser le temps aux élèves d'assimiler les connaissances.

Un autre enseignant met en évidence ce manque de temps par l'exemple du primaire où un seul redoublement en fin de cycle est permis. Des structures existaient comme les classes de transition ou existent encore comme le RASED, mais ne sont pas assez développées.

Mais la diversité des origines peut être une richesse pour travailler en classe.

Y-a-t-il vraiment plus d'élèves en difficultés ? L'animateur rappelle que seul 8% des jeunes sont repérés comme illettrés.

Un parent d'élève soulève le problème du coût des études après le bac surtout pour les petits salaires (non boursier).

Un animateur relativise en expliquant que 55 % des élèves de notre collège classé en ZEP, qui sortent de 3^{ème}, vont en 2^{nde} générale, or 70 % de nos collégiens sont issus de milieux défavorisés

Un personnel du GRETA : En lycée, le label « lycée des métiers » va laisser entrer la diversité des formations et des publics : apprentissage, formation initiale, formation continue.

CONCLUSION :

- Considérer le collège comme la continuité de l'école pour l'acquisition d'un socle commun de connaissances
- Revoir les programmes à la baisse
- Développer progressivement les acquis plutôt que de partir de ce que doivent savoir les élèves pour entrer en 2^{nde} générale
- Déterminer des objectifs accessibles par le plus grand nombre plutôt que par une élite.
- Définir précisément ce que doit être le socle commun
- Valoriser la voie professionnelle en faire une orientation positive plutôt que par l'échec
- Déhiérarchiser les filières
- Prendre en compte la différence des rythmes d'acquisition
- Développer :
 - . l'interdisciplinarité
 - . le travail en groupes réduits
 - . La relation école/entreprise

MOTS CLEFS : - diversité - capacité - hétérogénéité – programmes – donner un sens – valeurs - motivation - travail - orientation - capacités - le temps - connaissances -

Numéro et titre du deuxième sujet traité

n° 8 - Quelle école pour demain ? -

L'animateur lance le débat en rappelant que depuis vingt années de ZEP, beaucoup de techniques de motivation sont expérimentées.

Une parente d'élève pense qu'il est nécessaire de préserver un socle de connaissances de base et constate que les acquisitions du cycle primaire se font difficilement. Elle ajoute que le concept de « l'enfant roi » doit être revu et qu'il faudrait redéfinir un cadre d'exigences.

Un enseignant renchérit en précisant qu'actuellement dans certaine classe le statut de « bon élève » n'est pas une situation idéale. L'enfant apparaît plus comme un consommateur même pour les activités scolaires. Il se comporte en cours comme devant la télé (zapping, fond sonore....)

Une représentante du Centre Social pense que la télé peut rester un outil de savoir, mais qui doit apprendre aux enfants à regarder la télé de façon « intelligente » ? Les enseignants sont-ils confrontés à un manque de savoir des élèves ou un manque d'éducation ?

Faut-il plus de connaissances aux parents pour faire travailler leur enfant à la maison de nos jours ?

Les enseignants pensent qu'il s'agit plus d'un problème de comportement à enseigner par les parents aux enfants, afin de redonner le goût aux études.

Une parente d'élève se demande s'il ne faut pas repenser les cycles d'apprentissage et les moments précis de certaines acquisitions. Exemples de l'Internet en maternelle ou de la calculette en primaire.

Un enfant qui posséderait les acquis fondamentaux pourrait plus tard s'adapter aux nouvelles technologies. N'est-il pas formateur pour un enfant de connaître ses tables de multiplication avant d'utiliser une calculatrice ?

Sur l'évaluation des acquis, des enseignants se sentent démunis car la notation négative reste un problème pour les élèves en difficulté. Une enseignante précise qu'à la suite d'une enquête, il apparaissait que la note motivait aussi une partie des élèves en difficulté. Mettre une bonne note à tous les élèves, c'est aussi le souhait des enseignants.

L'animateur : « l'école est le seul lieu où un des derniers où l'enfant s'entend dire « NON »

Une enseignante d'E.P.S. explique comment est noté un élève sur une course de 100 mètres. Le chrono n'entre pas seul en jeu (pas d'élitisme) mais aussi la motricité et le comportement. Elle se demande si ce système de notation était transférable ?

La difficulté sur les acquis de base vient du fait que les programmes chargés demandent d'aller vite et le temps manque pour faire convenablement les choses pour les élèves qui en ont besoin. On s'aperçoit que le vocabulaire n'est plus correctement maîtrisé au collège par tous les élèves, d'où un problème de compréhension des énoncés.

Une parente d'élève pense qu'il faudrait revenir plus logiquement à un enseignement décloisonné : l'orthographe est l'affaire de tous et donne l'exemple d'un test vécu par sa fille sur la compréhension d'un texte, parfaitement réussi par sa fille (note maxi) mais plein de fautes d'orthographe non corrigées par l'institutrice ?

Un enseignant évoque la difficulté de motiver une classe hétérogène : prendre le temps nécessaire pour les uns et faire attendre les autres. Comment gérer les rythmes d'apprentissage avec 25 élèves ? Une solution serait de retirer l'élève en difficulté de la classe, pour pouvoir lui faire acquérir à son rythme les fondamentaux manquants. L'idée étant qu'après acquisition de ces fondamentaux, la difficulté de compréhension disparaîtrait, la motivation apparaîtrait plus facilement et l'élève pourrait combler son retard provoqué par ce « détour ».

L'animateur tente un premier résumé succinct du débat : les difficultés de l'école sur cette question semblent venir d'après les personnes présentes des programmes chargés et des structures classes plutôt que groupes.

Une parente d'élève précise qu'il ne faut pas cependant revoir les exigences à la baisse.

Un enseignant en langue vivante dit que les élèves n'ont pas conscience que le langage est un outil de communication. Il faut continuellement convaincre les enfants de la valeur des apprentissages et de leur nécessité. En cause peut-être le langage utilisé par les parents avec leurs enfants dans la rue par exemple.

Une enseignante veut préciser que justement le collège joue pleinement son rôle auprès de ces enfants, car le langage est différent !

Une enseignante d'EPS indique qu'un enfant peut travailler pour faire plaisir à un adulte, que l'affectif compte dans certain cas et que l'enseignement c'est aussi un échange. L'élève doit sentir l'intérêt de l'enseignant pour son avenir.

D'autres affirment que l'apprentissage par le « tout ludique » n'est pas forcément la solution. La construction de l'individu par l'effort est nécessaire. Les parents doivent aussi montrer l'intérêt qu'ils portent à l'école.

L'animateur relance le débat sur le redoublement. Comment est-il vécu ?

Une enseignante dit que la décision du redoublement est souvent mal vécue par les parents et les élèves. Pourtant il peut être profitable à l'élève avec un travail sur son projet personnel.

Une parente d'élève ajoute qu'il faut en plus accompagner ceux qui redoublent avec des dispositifs particuliers (aide aux devoirs, classe à projet).

Au sujet des pédagogies différenciées, une enseignante rappelle que les IDD donnent des moments de liberté d'action qui permettent de travailler au rythme des élèves. La découverte est importante et joue un rôle important dans l'éducation à l'orientation. C'est aussi une occasion de mettre en évidence des compétences de certains jeunes qui ne sont pas utilisées ailleurs. L'action du professeur, dans la classe, sur la motivation des élèves est importante. L'encadrement d'une classe par deux enseignants donne plus de possibilités dans ce sens. Le seul point négatif des IDD serait le retour à la notation obligatoire, qui peut bloquer la motivation des élèves.

Une enseignante précise que le terme « efficacement » est gênant : est-ce faire bien au moindre coût ? L'apprentissage ne peut être efficace tout de suite. Il faut prendre le temps, donner du sens, savoir et dire où l'on va (projet).

Un responsable GRETA indique certaine pratique souple de la formation continue qui pourrait inspirer l'enseignement initial : Diplômes par unités capitalisables et l'évaluation par niveau acquis (évaluation positive).

Une institutrice spécialisée demande si la découverte du corps est bien prise en compte et s'il ne faudrait pas pour certains enfants plus de psychomotriciens, etc.....

CONCLUSION : Revaloriser le travail en convaincant les élèves de la valeur et de la nécessité des apprentissages.

MOTS CLEFS : - Techniques de motivation - Socle de connaissance de base - un consommateur - savoir - éducation - cycles d'apprentissage - évaluation des acquis - notation - négative - NON - dispositifs particuliers - pédagogies différenciées - IDD - liberté d'action - au rythme - éducation à l'orientation -

Numéro et titre du 3^{ème} sujet traité

n° 21 - Faut-t-il redéfinir les métiers de l'Ecole ? -

Les jeunes enseignants présents abordent rapidement le thème de la formation en IUFM. La formation apparaît comme trop théorique et manquant de situations pratiques. Mais des différences apparaissent en fonction des IUFM et selon la discipline de spécialisation.

Manque de réponses concrètes pour les enseignants débutants pour lever certaines angoisses (comment noter ?)

Les tuteurs des stagiaires d'IUFM pas assez présents sur le terrain. Les enseignants débutants craignent de faire des erreurs, une amélioration possible simple serait déjà de faire un choix du tuteur de manière très attentive (problème géographique, entente, etc...), peut être en y associant le stagiaire ?

Pour les « anciens » enseignants, il pourrait y avoir une formation d'accompagnement » qui leur permettrait de faire face aux situations nouvelles, difficiles : incivilités, agressions verbales....

Certains souhaitent que l'éducation revienne aux parents et l'instruction à l'école. Puis un glissement vers la question 15 s'opère, l'animateur recentre le débat sur la 21.

Le métier de l'enseignant a évolué, mais il doit rester un « spécialiste » et ne semble pas être formé pour d'autres choses comme l'orientation. Par contre l'inspection et donc l'évaluation de l'enseignement se fait uniquement sur la matière enseignée...

Personnel du GRETA : la découverte des métiers est un rôle supplémentaire pour l'enseignant mais nécessaire.

La formation identique pour tous est remise en cause : spécialiser la formation en fonction de l'affectation maternelle primaire etc...

Il existait de « bonnes écoles » comme le fait d'être surveillant avant d'enseigner, mais là aussi on fait marche arrière (assistant d'éducation). On nous demande s'il faut développer les personnels de la vie scolaire et d'éducation et dans le même temps on supprime des postes de surveillants et leur statut ? !

Un autre exemple d'hésitation est cité : le PEGC bivalent supprimé et maintenant revenu par le biais d'une polyvalence demandée aux certifiés.

Quant au rôle des inspecteurs il devrait être plus considéré comme conseiller pédagogique et l'on peut remarquer une accumulation des fonctions du chef d'établissement.

Un enseignant propose que les TZR, sans poste, puissent recevoir une formation complémentaire ou être affectés en double sur une classe ou encore « utilisés » en IDD ou ateliers etc....

Une TZR présente voit ce type de poste comme une « bonne école » pour découvrir et expérimenter ce métier, cependant le côté négatif est souvent l'affectation sur plusieurs établissements éloignés géographiquement.

Le travail en équipe qui n'apparaît pas toujours possible avec tout le monde, est pourtant une solution pour certains problèmes rencontrés : incivilités, indiscipline....

CONCLUSION :

- Meilleures gestions des ressources humaines
- Renforcement du travail en équipe
- Faciliter l'entrée dans le métier par une prise en compte plus précoce des aspects pratiques de la fonction
- Prévoir un accompagnement des néo-titulaires pendant les premières années de fonction
- Favoriser l'accès de tous les enseignants à une formation continue et régulière concernant les nouvelles difficultés rencontrées dans le métier
- Discours partagé quant à la polyvalence ou la spécialisation des enseignants.

Les animateurs regrettent que les métiers des personnels ATOSS n'aient pas été évoqués.

MOTS CLEFS : - Formation – Réponses concrètes - IUFM - Tuteur - Accompagnement
- Situations nouvelles - Education - Instruction - Spécialiste - Orientation
- Inspection - Evaluation - Bivalent - Polyvalence -

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École

1 – Réfléchir sur des programmes davantage centrés sur les fondamentaux et qui, en prenant en compte les différences de chacun, permettent à tous d'accéder aux savoirs en s'appuyant sur des dispositifs innovants.

2 – Mettre en synergie parents, éducateurs, partenaires économiques, sociaux afin de trouver et d'appliquer les mêmes valeurs dans et hors l'école.

3 – Revaloriser le travail en convaincant les élèves de la valeur et de la nécessité des apprentissages.